LES SPHEGIDÆ (HYMÉNOPTÈRES) DU · MUSÉUM NATIONAL DE PARIS,

PAR M. LUCIEN BERLAND.

(3° Note) (1).

Sous-genre Isodontia.

SPHEX (ISODONTIA) PALUDOSUS ROSSI.

Commun dans certaines parties du sud-est de la France, notamment dans le Var; souvent dans les régions montagneuses; remonte dans les Alpes jusqu'à Vallouise (Hautes-Alpes) et Suse (Piémont); aussi dans les Pyrénées: Vernet, Gèdre; Sicile; Balkans, sud de Monastir; Ararat (de la collection Pérez).

SPHEX (ISODONTIA) SPLENDIDULUS Costa.

Sud de la France: Provence.

SPHEX (ISODONTIA) STANLEYI Kohl.

Congo français : Fort-Crampel; Ogooué : Lambaréné (R. Ellenberger, Bouyssou); Gabon (J. Thomson).

Sphex (Isodontia) Leoninus Saussure.

Madagascar: Diégo-Suarez, baie d'Antongil, Fénérive, Fort-Dauphin (Ch. Alluaud, Mocquerys, 7 ♂, 4 ♀).

Cette belle espèce est spéciale à Madagascar; le mâle est de taille plus forte que la femelle.

SPHEX (ISODONTIA) PELOPEIFORMIS Dahlbom.

Afrique occidentale: Haut-Niger; Congo français: Fort-Crampel, Lambaréné, Landana, environs de Brazzaville (Roubaud et Weiss, 1907); Guinée française: Friguiagbé près Kindia (Prins, 1908); Congo belge (Langeron, 1911); Angola, Huilla (Campana, 1886).

(1) 1^{ro} note, Bulletin du Muséum, 1926, XXXII, p. 163-170; 2° note, ibid., p. 200-206.

Afrique orientale: Nairobi; Uganda: Entebbe (M. de Rothschild 1906); Afrique orientale allemande (coll. J. Pérez). Les exemplaires d'Afrique orientale constituent une variété différente de la forme de l'Afrique occidentale, et caractérisée par: ailes non opaques, mais hyalines, légèrement enfumées à l'apex, tegulæ, pattes (sauf une partie des fémurs III), 1° et 2° tergites abdominaux et extrémité de l'abdomen rougeâtres.

Sphex (Isodontia) nigellus Smith. (*Synon.: S. xanthognathus Pérez.)

Japon: Nippon moyen (Drouart de Lezey, 1906, 2 ♂, 3 ♀); Tonkin: Hanoï, Philippines: Mindanao; Australie (von Mueller, 1895); Tasmanie (Verreaux, 1847, 1 ♀).

*Sphex (Isodontia) Harmandi Pérez.

Japon: environs de Tokio, 1 Q (1), type. Voisin de l'espèce précédente, mais s'en distingue principalement par les pattes III rouges presque en totalité.

SPHEX (ISODONTIA) TRIODON Kohl.

Philippines: Palacuan (1 of, de la collection J. Pérez, où il était indéterminé).

SPHEX (ISODONTIA) DIODON Kohl.

Java: Malang (1 o, même remarque que ci-dessus).

SPHEX (ISODONTIA) ABDITUS Kohl.

Inde anglaise septentrionale: Sikkim (19, même remarque que ci-dessus).

Sphex (Isodontia) tibialis Lepeletier.

Amérique du Nord (Bastard, 1834, 19).

Sphex (Isodontia) aztegus Saussure.

République Argentine : province de Santiago del Estero (E. R. Wagner, 1909, 1 \circlearrowleft , 3 \circlearrowleft), Tucuman (1 \circlearrowleft).

Var. digueti, nov. var. — Mexique: Basse-Mixtèque, état d'Oaxaca,

(1) C'est par erreur que J. Pérez parle, dans sa description, d'un &, car son exemplaire-type, d'ailleurs unique, est une \(\rangle \). Le S. Harmandi n'est probablement qu'une variété de nigellus, dont S. xanthognathus Pérez est visiblement synonyme: si Péréz voit des différences entre ses deux espèces, c'est qu'il comparait un & à une \(\rangle \).

environs de Sylacayoapam (Diguet, 1903, 19); se distingue de la forme

typique par ses ailes entièrement opaques à reflets bleu métallique.

Le Sphex aztecus, décrit du Mexique, se retrouve donc assez loin dans le sud de l'Amérique; il n'est pas rare, comme on a déjà pu le voir au cours de cette étude, que l'aire de répartition d'une espèce s'étende sur les parties nord et sud du continent américain.

SPHEX (ISODONTIA) PHILADELPHICUS Lepeletier.

Mexique: Orizaba (Biart, 1862, 5 ♂); Amérique du Nord (coll. Ernest André, 2 ♀).

SPHEX (ISODONTIA) COSTIPENNIS Spinola.

Guyane française (Leprieur, 1839; Le Moult; R. Benoist, 1913-14; nombreux exemplaires); Brésil: Para (de Mathan; Gilhiani, 1846), Sao Paulo; Surinam.

SPHEX (ISODONTIA) DOLOSUS Kohl.

Guyane française: Bas-Maroni, Nouveau-Chantier, St-Laurent-du-Maroni (coll. J. de Gaulle; R. Benoist 1913-1914; 2 ♂, 1 ♀).

Dans son «Catalogus Hymenopterorum», t. VIII, p. 421, Dalla Torre donne comme localité à cette espèce: Afrique, Guinea. C'est évidemment une erreur de lecture: Kohl désigne bien comme provenance type: «Französisch-Guyana».

SPHEX (ISODONTIA) NIGROCOERULEUS Taschenberg.

Guyane française: Nouveau-Chantier (1 \circlearrowleft), les Hattes, Charvein (2 \circlearrowleft); Darien (Geay, 1896, 1 \circlearrowleft); Brésil: Para, Goyaz (2 \circlearrowleft); Ecuador (1 \circlearrowleft); Mexique (Sumichrast, 1864, 2 \circlearrowleft).

SPHEX (ISODONTIA) LAEVIPES FOX.

Brésil: Bahia (P. Serre, 1913, 1 of).

Cet exemplaire correspond bien à la description de S. lævipes Fox, qui habite la même région, mais il en diffère cependant un peu par la coloration, les ailes étant entièrement opaques, à peine éclaircies vers l'apex, le corps et les pattes entièrement noirs.

*Sphex (Isodontia) paranensis, nov. sp.

d' Long. 15 mm. — Corps noir, le 1er tergite abdominal teinté de châtain, mandibules et antennes entièrement noires, pattes noires aux branches, trochanters, fémur III, face postérieure des fémurs II, le restant

fauve rougeâtre, tegulæ fauve rougeâtre, ailes hyalines, légèrement fenumées, les nervures fauves, brunes vers l'extrémité. Une pilosité argentée sur la face, le clypéus et le pronotum, de plus des poils dressés, longs et serrés sur la tête, tout le thorax, le pétiole; ces poils sont roux sur la tête, grisâtres ailleurs.

Tête: clypéus convexe, son bord antérieur arqué, incisé au milieu, les angles saillants en lamelles arrondies séparées par une incision nette; mandibules à deux dents peu fortes; yeux nettement convergents en avant; antennes de forme particulière (fig. 14): scape globuleux et court, 2° article du funicule étroit à la base, régulièrement élargi ensuite, un peu plus long que le 3°, mais aussi long que le 4° et plus court que le 5°; les articles ll1 à VIII du funicule sont larges, un peu comprimés et munis, sur leur face postérieure, d'une fine brosse de poils courts et raides, les antennes ont dans l'ensemble un aspect massif. Téguments mats, ponctués.

Thorax à téguments mats, régulièrement creusés de points assez gros, cette ponctuation très serrée sur le segment médiaire, où elle forme presque des stries transversales; scutellum et postscutellum plans, non divisés au milieu. Ailes (fig. 15): 2° cellule cubitale plus étroite que d'habitude dans le sous-genre Isodontia, non plus large au sommet que haute.

Abdomen: pétiole ponctué, plus long que hanche + trochanter III, aussi long que l'article I du tarse III; abdomen large, plan ventralement, les derniers sternites glabres, couvert d'une fine pruinosité rousse.

République Argentine: province de Corrientes, bords du Parana, Bella Vista (E. R. Wagner, 1903, 3 of, types).

Espèce remarquable par la couleur du corps et des pattes, par la forme des antennes et la nervulation.

Biologie. — Une note du collecteur dit : « Sphegides sortis des nids approvisionnés de Locustides, dans des tiges de ? Carduacés.» Trois Sauterelles, 2 of, 1 \circ , évidemment les proies, accompagnent les Sphex; ce sont des Phasgonuridae, probablement de la sous-famille des Phaneropterinæ.

Autant que l'on sache, il est constant que les Sphex du sous-genre Isodontia fassent leur nid dans des tiges de végétaux, au lieu de faire un terrier comme les autres Sphex; cela est connu pour le S. splendidulus de France, et, d'après Kohl, pour les S. tibialis et S. philadelphicus. L'observation de E. R. Wagner vient confirmer d'une façon très intéressante que les Isodontia ont des mœurs identiques dans des points très éloignés de la terre.

(A suivre.)